

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 72 (1975)
Heft: 1-2

Rubrik: Maldiés des abeilles en novembre 1974 ; Contrôle du miel 1974

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Maladies des abeilles en novembre 1974

Acariose

<i>Canton/district</i>	<i>Localité</i>	<i>Cas</i>
<i>St-Gall</i> Unterrheintal	Rheineck	1
<i>Thurgovie</i> Arbon	Egnach	1
<i>Valais</i> Hérens	Mase	1
<i>Zurich</i> Bülach	Zweidlen	1

Section apicole du Liebefeld.

CONTRÔLE DU MIEL 1974

Avant d'entrer dans les détails de ce contrôle 1974, nous aimerions auparavant faire un petit tour d'horizon sur la situation générale. Si dans l'ensemble notre apiculture se porte bien, il y a néanmoins actuellement un souci dominant qui s'exprime dans tous les milieux apicoles, c'est l'inflation. Tout le monde est d'accord, le mal qui grignote notre économie est grand et il semble que nous sommes encore loin du bout de nos peines. Les perspectives qui en découlent pour notre apiculture sont peu rassurantes et nous citerons un seul exemple : le prix du sucre. Il y a à peine quelques années, c'était au « bon vieux temps » de 1970, où on le payait encore entre 75 et 80 cts le kg. pour atteindre fin 1974, l'affolant prix de Fr. 3.50 à 4.—. C'est la fin d'un beau rêve et le réveil brutal de la réalité. Finie l'euphorie du bien-être et une vie sans-souci ! Certes, il n'est pas question de mettre en doute notre façon de travailler ou les techniques acquises. Ces dernières années, la science a fait d'immenses progrès et l'apiculture en a largement profité. Mais, d'autre part, par la volonté de l'homme, notre environnement a été radicalement transformé pour ne pas dire bouleversé. Adieu les belles prairies d'antan, elles ont à tout jamais disparu ou sont en train de l'être. Les sources mellifères se sont aussi modifiées et en 1974 cela a été particulièrement bien visible. Vu le temps déplorable du printemps, les miels blonds ont été peu abondants. Par contre, les miels présentés au contrôle, généralement foncés, ont eu deux origines très distinctes. Végétale d'une part et animale (puce-ron) d'autre part. La première est caractérisée par une exsudation sucrée sur les feuillus de diverses espèces végétales et en particulier, pour ne nommer que les principales : chêne, érable et tilleul,

mais il y en a bien d'autres. Quant à la deuxième, provoquée par les pucerons sur les résineux, et donc la plus recherchée, elle est le produit des lachnides du sapin blanc, qui une fois transformé par les abeilles, donne un miel très apprécié et recherché par les amateurs. Comme presque toujours en pareil cas, les récoltes ont énormément varié d'une région et même d'un endroit à l'autre, allant de la profusion à la disette. Signalons encore que, selon les renseignements reçus, l'extraction de certains miels n'a pas toujours été aisée, voire même impossible, et nombreux sont les collègues qui ont dû laisser leur récolte dans les cadres.

Voici en détail les contrôles effectués dans le courant de l'année, récapitulés par section et par canton, donnant la statistique suivante : première colonne : nombre de contrôles ; deuxième colonne : poids en kg. ; troisième colonne : nombre de ruches.

VAUD

Avenches	3	1200	58
Payerne - Basse-Broye	11	3086	185
Bière	9	1970	161
Cossonay	14	3105	169
Grandson - Pied-du-Jura	10	4750	382
Gros-de-Vaud	23	4025	429
Haute-Broye	5	1325	70
Jorat	6	580	60
Côte vaudoise	9	2180	160
La Menthue	4	875	50
Lausanne	45	12096	746
Les Alpes	1	250	20
Lucens	13	2060	160
Morges	7	990	99
Moudon	9	1710	90
Nyon	33	10705	811
Orbe	15	2635	205
Totaux	217	53542	3855

NEUCHÂTEL

Béroche	6	4350	197
Côte neuchâteloise	15	5670	296
Montagnes neuchâteloises	4	593	70
Val-de-Ruz	17	4765	298
La Chaux-de-Fonds	2	180	17
Totaux	44	15558	878

FRIBOURG

L'Abeille fribourgeoise	14	1858	170
La Broyarde	34	6724	520
Lac	1	50	10
La Glâne	15	3780	219
Gruyère	3	300	36
Veveyse	13	2910	163
Marly	18	3470	299
Totaux	98	19092	1417

JURA

Ajoie - Clos-du-Doubs	14	3725	344
Erguel-Prévôté	2	185	10
Jura-Nord	8	2795	205
Totaux	24	6705	559

GENÈVE

La Genevoise	39	8520	775
--------------	----	------	-----

VALAIS

Martigny	11	2315	174
Monthey	14	5985	519
St-Maurice	2	1200	68
Conthey	7	1000	92
Sion	5	2005	205
Sierre	10	2164	187
Entremont	8	2245	115
Totaux	57	16914	1360

RÉCAPITULATION :

VAUD	217	53542	3855
NEUCHÂTEL	44	15558	878
FRIBOURG	98	19092	1417
GENÈVE	39	8520	775
JURA	24	6705	559
VALAIS	57	16914	1360
Après délai	1	1000	60
TOTAUX	480	121331	8804

Moyenne par canton : Vaud : 13 900. Neuchâtel : 17 700. Fribourg : 13 500. Genève : 11 000. Jura : 12 200. Valais : 12 400.

En outre, notre service a vendu 1791 étiquettes N° 1 et 11 293 étiquettes N° 2.

Rétrospective :

1974	480	121 331	8 304	13 700
1973	192	27 223	4 157	6 500
1972	313	52 253	6 838	7 600
1971	464	98 870	9 527	10 300
1970	704	160 422	13 950	11 500
1969	209	28 522	4 837	5 900
1968	912	233 875	16 572	14 100

En examinant ces chiffres, nous constatons que, dans l'ensemble et en moyenne, la récolte de l'année a été satisfaisante. Toutefois, comme déjà dit, pour des raisons diverses, ces moyennes ne reflètent pas l'exactitude.

Les échantillons reçus ont fait preuve d'une remarquable qualité et d'une densité excellente, variant entre 14 et 18 % d'eau, très rarement en dessus. Faut-il rappeler que les miels contenant 20 % d'eau et plus sont refusés, leur conservation étant incertaine. En ce qui concerne la propreté, qui est une des conditions essentielles du miel contrôlé, nous sommes heureux de constater que des progrès sensibles ont été réalisés. On pourrait donc croire que tout va pour le mieux. Ce serait effectivement le cas, si nos membres étaient un peu plus sensibles et solidaires envers une cause fondamentale et qui veut la promotion de notre miel. Pourquoi donc cette abstention, cette indifférence ? Trop peu de nos membres participent au contrôle du miel, et que penser des sections qui n'ont même pas donné signe de vie !... Ces résultats sont navrants et peu encourageants, mais que faire pour secouer cette impassibilité ? Les concours de ruchers l'ont amplement prouvé, dans toute la Romandie nous avons une élite d'apiculteurs qui nous fait honneur. Alors ce désintéressement aurait-il une cause plus profonde ? Personne n'ignore que lors du contrôle nous prélevons 3 ct. par kg. de miel contrôlé, et voilà l'unique ressource qui alimente notre fonds de propagande. Certes, après deux années de récoltes plutôt médiocres, nous supposons que la vente du miel n'a pas posé de problèmes, bien au contraire, elle a été facilitée. Nous n'ignorons pas que le contrôle n'est pas obligatoire et, malheureusement, bien des marchands ne l'exigent pas encore. Néanmoins, un petit geste de solidarité envers notre fonds de propagande aurait été apprécié !... Personne ne peut prévoir ce que nous apporteront les années

à venir et il suffirait d'une grosse récolte pour que l'organisation d'une propagande s'avère nécessaire. Or, soyons logiques, même la SAR ne pourra donner ce qu'elle n'a pas reçu. Nous terminons ce rapport en souhaitant sincèrement de n'avoir offensé personne, notre seule ambition est de développer un service qui, tôt ou tard, devra entrer dans nos mœurs. Encore un grand merci à tous nos collaborateurs qui, par leur travail et leur dévouement, ont aidé à mener à bien le contrôle 1974.

Genève, janvier 1975.

O. Schmid.



CONSEILS AUX DÉBUTANTS

FÉVRIER 1975

Une année passe, une autre recommence ! C'est par un soleil radieux et sous un ciel sans nuage que 1975 fit son entrée, et nous avons franchi maintenant cette porte grande ouverte. Que nous réserve cette nouvelle année ? Si l'on en croit certaines rumeurs, les perspectives ne sont guère réjouissantes. Cependant ne nous laissons pas influencer par le pessimisme de certains. C'est une règle qui n'a pas cours chez les apiculteurs qui, chaque fois que renaît le printemps, voient aussi refleurir l'espérance d'une année d'abondance.

Ce n'est certes pas encore le printemps. Nos abeilles sont encore au repos. L'hivernage paraît à ce jour s'effectuer dans de bonnes conditions. La température du début de l'hiver permet de belles sorties.

Bien que l'hiver n'ait certainement pas dit son dernier mot, la cadence et la fuite des jours nous indique que le travail va bientôt reprendre au rucher. Profitez de ce mois de février pour terminer vos travaux de remise en état de votre matériel, ou au montage de matériel neuf. Si vous retapez des ruches ou que vous en fabriquez des neuves, et que vous effectuez des travaux de peinture afin de vous mettre au diapason des couleurs printanières, veillez à n'employer que de la peinture inoffensive aux abeilles. Profitez encore des longues soirées d'hiver pour parfaire vos connaissances apicoles. En apiculture on n'en sait jamais trop, et même un apiculteur chevronné en apprend toujours. Février est le mois le plus important, surtout vers la fin, pour observer le comportement des abeilles lors de fortes sorties. Attention aux abeilles qui se traînent devant